



**On parle souvent des demandeurs d'asile en chiffres. C'est tout l'inverse** que propose la sociologue Alexandra Felder dans ce livre issu de sa thèse. Prenant pour point de départ les trajectoires individuelles de candidats à l'asile en Suisse, elle s'intéresse au rapport qu'ils entretiennent à l'activité. Activité au sens d'emploi, de formation, d'engagement dans une association de loisirs ou en lien avec leur parcours migratoire.

Se plaçant ainsi à hauteur d'homme, la chercheuse montre comment ces activités sont investies comme autant d'espaces de résistance pour contrer l'assignation à l'identité de demandeur d'asile qui les cantonne à une situation précaire d'attente, difficile matériellement et psychologiquement. Certains privilégient l'emploi pour se démarquer de la figure du parasite, mais ils se trouvent alors souvent contraints d'accepter les « sales boulots ». L'investissement dans des activités bénévoles valorisantes (chorale, rédaction d'un journal) ne suffit cependant pas toujours pour échapper à cette assignation qui ressurgit. Un éclairage précis et documenté sur les difficultés de l'exil. **C. M.**

Erès, 2016, 245 p., 15 €.